

La fête du livre se livre

Tintin sera l'invité d'honneur de la manifestation de cette fin de semaine. Cent bouquinistes et 17 000 visiteurs attendus...27



BUTEL

Petites terreurs en enfantine

UNITÉ SPÉCIALE ► Souvent mal éduqués, ils sèment la pagaille en classe, au point de faire craquer leur enseignant. Le canton réagit.



Désormais, l'école valaisanne est confrontée à des élèves difficiles à contrôler, même en classe enfantine. RITCHIE

GILLES BERREAU

«La violence des élèves pousse les profs à bout» titrait la semaine passée le journal «24heures». En Valais, à l'heure de la rentrée scolaire, la situation n'est pas meilleure. «Des enseignants avec vingt ans de métier craquent. Ils font un burnout à cause d'enfants qui n'obéissent pas du tout, jettent tout par terre, parlent sans arrêt et n'écoutent rien. Un seul de ces enfants perturbateurs peut gêner toute une classe», confirme Jean-François Lovey, chef du service valaisan de l'enseignement. Face à cette situation, le canton a créé pour cette rentrée scolaire une unité mobile d'intervention en primaire et en enfantine, comme cela existait déjà au CO.

Avec la famille

«Ces mesures de formation ou de soutien sont importantes, mais la responsabilité de l'édu-

cation reste celle des parents», a insisté hier matin le conseiller d'Etat Claude Roch à l'occasion de la rentrée scolaire. Le canton parle de mesures ponctuelles, mais la nouvelle a de quoi inquiéter. Notre canton n'échapperait donc pas à la montée des mauvais comportements, même chez les plus petits.

«Au CO, nous pouvons sortir un élève chablaisien de la classe et l'envoyer à Sion dans une classe relais. Avec un petit d'enfantine ou un jeune de primaire, on ne peut pas lui demander de prendre le train... D'où ces unités mobiles qui se déplacent et travaillent avec la famille ou ce qu'il en reste», note Jean-François Lovey, un brin désabusé.

Il ajoute: «L'objectif est de réinsérer le plus rapidement possible l'enfant dans le groupe. Les parents de ces enfants-rois sont responsabilisés dans ce processus qui vise à réapprendre le res-

pect, la norme, la règle à l'enfant. Plus ce dernier est jeune, plus il est facile de reconstruire cela.»

Intervention rapide

Comment agit cette unité mobile? Lorsque l'enseignant tout comme l'établissement scolaire ne parviennent pas à régler un cas, ils peuvent faire appel à une unité spécialement formée. En effet, lorsque des problèmes de comportement graves sont signalés, sur appel de la direction à un numéro unique, des enseignants, spécifiquement formés, sont chargés d'intervenir rapidement dans les classes concernées. Cette unité mobile est composée de conseillers pédagogiques de l'enseignement spécialisé et, selon les besoins, de collaborateurs d'autres services ou d'autorités scolaires.

Pour le cycle d'orientation, la formule s'est avérée payante.

D'ailleurs, l'unité mobile pour le CO se voit renforcée.

Aider le titulaire

Trois enseignants spécialisés dans le canton apporteront leur soutien sur demande des autorités scolaires ou de la direction scolaire locale en cas d'anomalies particulières. Cette assistance peut se traduire par la présence momentanée du spécialiste en classe ou par un training individualisé, lui aussi limité dans le temps. Autre solution: le placement temporaire ou à long terme d'un enfant dans une autre classe. Au CO, une unité cantonale composée d'un poste et demi d'enseignant à plein temps et d'un inspecteur scolaire, et si nécessaire d'un psychologue, apporte la même aide. En outre, des projets de prévention seront lancés dans certaines écoles.



Le feu s'est propagé à la forêt. Heureusement, les pompiers ont pu stopper le brasier. MAMIN

MASE

Voiture carbonisée, forêt épargnée

DAVID VAQUIN

Dimanche, peu après midi, une voiture a pris feu à Mase. Le véhicule, conduit par une automobiliste domiciliée dans le Valais central, circulait sur la route forestière de la chapelle de Preylet lorsque des flammes ont surgi du bloc moteur.

Immédiatement alarmés, cinq pompiers de Mase se sont rendus sur les lieux. Si l'incendie du véhicule a pu être facilement maîtrisé, c'est la proximité de la forêt qui a causé le plus de souci aux soldats du feu. «Le brasier s'est propagé à la végétation environnante. Nous avons appelé Saint-Martin en renfort avec un tonne-pompe pour cou-

per la propagation. Nous avons eu de la chance, si la voiture s'était immobilisée quelques mètres plus bas, elle aurait été à côté d'un gros tas de bois sec. Les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves», souligne la capitaine Grégoire Cretaz, commandant des pompiers de Mase.

Au final, dix pompiers sont restés sur les lieux jusqu'en début de soirée afin de maîtriser les derniers foyers et d'empêcher toute reprise du sinistre.

Selon les premières constatations de la police cantonale, l'origine du feu serait liée à des causes techniques. Personne n'a été blessé.

SION

Fêter l'intégration

SONIA BELLEMARE

Chaque deux ans, le quartier des Tanneries se parfume de mille saveurs. Pour la troisième fois, les Rencontres d'ici et d'ailleurs ont l'ambition de réunir suisses et étrangers. Le point fort de la manifestation est la tenue d'un grand buffet à ciel ouvert, vendredi et samedi. Vingt des 111 nationalités que compte le chef-lieu présentent des plats de chez eux.

La fête commence ce soir par un moment de réflexion. Le ciné-club Cinémir, à la place de la Marjorie, montre à 20 heures un documentaire d'Alexander J. Seiler, place de la communauté italienne dans les années 60 en Suisse. Ce film-là montrait des émigrés plutôt mal reçus. Plus de

40 ans après, le film projeté, «Il vento di settembre», montre en 2002 un constat bien plus réjouissant. «Les Italiens sont désormais bien intégrés», se réjouit Céline Maye, préposée à l'intégration des étrangers de la ville de Sion. «Maintenant, nous traitons les immigrés suivants de la même manière qu'on a traité les Italiens dans les années 60.»

Jeudi à 19 heures à la Médiathèque Valais, lecture bilingue (français-portugais) d'auteurs liés au Valais. Et d'ores et déjà, le public peut découvrir le travail de l'artiste Nerima Cagna-Idrizovic dans une vitrine de la place du Sces.

La partie officielle débutera vendredi à 18 heures. www.redida.ch

HARMOS

Calendrier des nouveautés

Avec 42 500 élèves (6000 en enfantine, 20 000 en primaire, 10 000 au CO, 7300 au collège et en formation professionnelle), les effectifs scolaires valaisans s'annoncent stables. L'augmentation en classes enfantines se voit compensée par une diminution au CO. La rentrée scolaire 2010 ne prévoit pas de révolution, malgré l'arrivée progressive d'HarmoS et de la Convention scolaire romande. Ainsi, l'âge d'entrée à l'école obligatoire sera abaissé à quatre ans partout en Valais en 2012 seulement. Idem pour les changements concernant les structures d'accueil et

les horaires continus. L'introduction de l'anglais comme troisième langue est prévu dès la 5e primaire en 2013. Le plan d'étude romand devrait entrer en vigueur en 2011 au CO. HarmoS devrait faciliter la mobilité des familles et des enseignants en Suisse grâce à cette harmonisation du parcours scolaire obligatoire. En Valais, cela permettra aussi une harmonisation entre les deux parties linguistiques. Quant à la mise en place progressive du nouveau CO, elle débutera en 2011. Un CO où de nouvelles conditions salariales sont annoncées.

PUBLICITÉ

Coast Spas

WORLD'S BEST-BUILT SPAS

-30% SUR LES SPAS EXPOSÉS À MARTIGNY
OFFRE VALABLE JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE 2010

SPAS PRESTIGE CRISSIER
Rue de Morges 2 - 1023 Crissier
021 636 00 00

SPAS PRESTIGE MARTIGNY
Rue du Châble-Bet 22 - 1920 Martigny
027 722 81 73